

ANNE-KARINE BESSEAU

La femme corsaire

Mais oui, bien sûr, son visage vous dit quelque chose... Est-ce parce que vous l'avez vue souvent fendre l'air sur son scooter framboise à travers la ville ? Est-ce parce que vous l'avez rencontrée à son travail à la Chambre de Commerce ? Ou est-ce... parce que vous l'avez découverte sur une affiche géante et à la télé dans une campagne nationale sur le cancer ? La maladie contre laquelle elle se bat, la Niortaise Anne-Karine Besseau n'en fait pas mystère, mais elle ne la brandit pas non plus en étendard. *"Je ne lui laisse que la place qu'elle mérite ! Pas plus. Je ne fais pas partie d'associations de prévention mais quand on m'a demandé si je voulais participer à une campagne de l'Institut national du cancer, j'ai dit oui. Pour des raisons avouables et moins avouables !"*

Elle éclate de rire en secouant ses mèches rebelles et naturelles, contente de son coup : parler de la maladie comme on parle de tout ce qui fait la vie. *"D'un côté, je me suis dit que mon témoignage pouvait aider des gens, même si je ne détiens pas la vérité... De l'autre, je dois dire que j'étais très curieuse d'aller découvrir les coulisses d'une campagne de pub nationale. J'ai fait les shoots photos dans un grand studio de Montreuil, juste après Grace Jones, c'est classe, non ?"* Et comme son cher Philippe, son bien-aimé, travaille ici à Niort dans la pub, elle n'était pas mécontente de pouvoir l'impressionner... D'ailleurs, il n'y a pas que lui qu'elle impressionne Anne-Karine.

"Ouh la la, mais j'ai la trouille, comme tout le monde. Vous savez, parfois, je mets la musique

très fort et je crie que c'est injuste ! Quand on apprend du jour au lendemain qu'on a un cancer du sein alors que tout allait bien, il y a de quoi se révolter. Mais voilà, il a bien fallu l'affronter : l'annonce dans une petite cabine de radiologue de 2 mètres sur 2, la chimiothérapie, l'opération, la radiothérapie, la reconstruction..." Le moment le plus difficile de ces sept années ? *"Quand il a bien fallu l'annoncer à mes parents. Leur dire : j'ai un cancer mais ça va aller, il ne faut pas vous inquiéter..."*

Et ses deux petits chéris, ses garçons de 8 et 12 ans, dont le nom est gravé sur son collier ? *"Jules-Edgar avait 1 an quand c'est arrivé mais Baptiste avait 5 ans. On a fait le choix de tout lui expliquer, simplement, sans se précipiter. Il a posé ses questions d'enfant, il a voulu me voir*

"La maladie, je ne lui laisse que la place qu'elle mérite. Pas plus."

telle que j'étais, même dans les pires moments. Mais il vit sa vie et ne me ménage pas pour autant !" Après l'opération de sa maman, Baptiste a déclaré qu'elle avait un sein de pirate. *"Ce qui est tout à fait normal car je suis une descendante de corsaire !"*

La pétulante Vendéenne d'origine a trouvé des réponses. Sans évacuer les plus embarrassantes. Y compris à son travail où elle a



Marie Delage

annoncé la couleur dès le début. *"Moi, je joue cash, c'est mon tempérament. Vu la nature de mes traitements, je n'allais pas me cacher. Et puis, on ne va pas en plus s'excuser d'être malade, n'est-ce pas ?"* Sa sincérité a aidé ses collègues qui ont été *"formidables, il faut le dire ! Malheureusement, d'autres ont été touchées depuis et me voir telle que j'étais les a peut-être aidées..."*

Une femme active qui a travaillé aussi souvent qu'elle le pouvait, emmenait ses flibustiers à la crèche, était au bureau de l'association, partait en vacances à la mer... *"J'ai aussi besoin de*

me ressourcer, je fais ma kiné, ma sophrologie et de l'acupuncture. Mais attention, je fais à fond confiance à la médecine avec un grand M." Et en particulier à son chirurgien et son oncologue. *"Quand je témoigne sur RTL ou dans Femme Actuelle, je dis toujours combien ils comptent pour moi, ils sont dans ma vie à jamais..."* ■

Véronique Bonnet-Leclerc

Octobre est le mois de la prévention du cancer du sein, organisée par l'association Arcande et baptisée Octobre rose. Avec le soutien de la municipalité qui illumine pour l'occasion la mairie en rose.